

Industrialisation du continent/PCCES Le Gabon à la tête de la plateforme

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

La plateforme communautaire des chefs d'entreprises et startups (PCCES), regroupant 11 pays africains, s'est réunie en assemblée générale le 27 septembre 2019 à Abidjan en Côte d'Ivoire. Au terme des assises, notre compatriote Ghislain Zue-Zue a été porté à la tête de cette structure panafricaine.

LE Gabon vient d'être honoré par l'intermédiaire de notre compatriote Ghislain Zue-Zue Morin, qui occupe désormais, depuis le 27 septembre 2019, la présidence de la plateforme communautaire des chefs d'entreprises et startups (PCCES). Il s'agit d'un regroupement d'entrepreneurs africains, qui se fixe pour objectif de "mutualiser les intelligences pour répondre à la nécessité d'invention et de production du continent".

À l'issue de sa brillante nomination, notre compatriote Zue-Zue Morin, par ailleurs président-directeur général de Maintenance global industrielle, s'est dit satisfait de la confiance à lui accordée par ses pairs africains. "L'heure est à l'industrialisation de l'Afrique. Les entrepreneurs et stratupers africains sont prêts à ac-



Ghislain Zue-Zue Morin, comblé du choix porté sur sa personne pour présider aux destinées de la plateforme.

compagner le continent dans cette importante initiative, en offrant leur expertise en matière d'innovation. Toutefois, la survie de cette industrie naissante dépend étroitement de sa capacité à innover dans un environnement global hautement concurrentiel, c'est donc dire que la PCCES peut devenir très vite un laboratoire qui accompagne les industries africaines dans l'innovation, l'adéquation et même l'africanisation de nos productions (...). Car le continent africain est aujourd'hui en retard sur des nombreux chantiers. En effet, avec une demande d'un milliard de paires de chaussures chaque année, notre continent reste dépendant de la production occidentale et même asiatique. Sur le plan alimentaire, les importations du riz suivent une courbe ascendante et des nombreux pays espèrent toujours l'arrivée d'une agriculture mécanisée", a-t-il plaidé.

Ainsi, par cette plateforme, les entrepreneurs et les stratupers africains s'engagent-ils à devenir la porte d'entrée en Afrique, tant pour les Africains de la diaspora que pour les investisseurs étrangers. Ils envisagent aussi la mise en place d'une banque des opportunités, qui sera la base des données de toutes les en-

treprises et projets du réseau. Les conférenciers se fixent, entre autres objectifs, de créer, dans chaque pays, un incubateur d'entreprises et accélérateurs de start-up.

Président de la plateforme – et représentant légal au Gabon – Zue Zue Morin a dit que (sa) plate-forme sera dotée d'un centre d'appui et de management d'entreprises et d'un fond d'appui pour accompagner les entrepreneurs qui seront membres du réseau Global Eliting.

Il est ensuite revenu sur les multiples actions menées par le gouvernement qui veut faire du mix-énergie une réalité. "En matière de production énergétique, le Gabon travaille à atteindre un mix-énergétique composé de 80% d'énergie renouvelable de source hydraulique et de 20% d'énergie thermique. C'est d'ailleurs dans cette dynamique que le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a initié un travail de remplacement de la source de production énergétique pour 50 000 ménages".

L'Angola, le Gabon, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Congo Brazzaville, la République du Congo Démocratique (RDC), la Centrafrique, le Togo et la France sont les pays membres de la PCCES.

Assainissement

La conduite d'évacuation d'eau victime d'actes d'incivisme



A cause de ces constructions anarchiques, les inondations sont à craindre avec l'arrivée des pluies.



Des travaux ont été entrepris pour endiguer certaines portions de la conduite d'évacuation d'eau.



Maisons d'habitation et échoppes poussent partout.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

L'ouvrage longe la voie menant au complexe sportif Michel Essonghe, au sud de la ville de Port-Gentil. Des riverains, moins respectueux de l'environnement, l'ont fermé par endroits pour bâtir habitations et commerces. Conséquence, le quartier s'inonde. Les eaux pluviales, à la recherche de leur lit, envahissent souvent plusieurs

concessions attenantes. L'ARRIVÉE des pluies inquiète au plus haut point les habitants du quartier "Derrière Bantsantsa", dans le 4e arrondissement de la commune de Port-Gentil. Et pour cause, l'une des conduites devant drainer les eaux pluviales est bouchée chaque jour par des riverains qui y érigent des maisons d'habitation et échoppes. En effet, depuis plusieurs années, l'ouvrage d'assainissement est illicitement

occupé par des gens qui agissent ainsi, profitant du... laxisme de la municipalité.

"Dès que la première personne s'est installée sans que les autorités compétentes ne disent mot, les populations en ont profité pour emboîter le pas", a confié un notable. Certaines sources soutiennent que les pionniers, qui avaient investi les bords de cette infrastructure vendraient ce domaine de

l'État, ou mettent sous bail l'espace qui est ensuite mis à niveau au moyen de remblai.

Quelques maires, témoinne-t-on, face à la situation, ont tenté de juguler le phénomène. "Il y en a qui se sont contentés d'infliger des amendes sans faire arrêter les constructions. Et souvent, on ne sait pas où allait l'argent", confie un riverain.

Et personne, jusqu'à présent, ne lève le petit doigt

pour mettre un terme à cette situation. Bien au contraire. En ce moment, une église éveillée est même en train de fermer sa partie de la conduite. Depuis quelques semaines, on assiste, en effet, à un ballet de camions déchargeant sable et latérite. Les responsables de cette église ont construit sur le lit du canal une barrière en parpaings, avec du béton au-dessus. Une digue qui va sous peu accentuer les

inondations dans le voisinage.

"À un moment, on a l'impression qu'on se trouve dans une espèce de la cour du roi Pétaud où chacun fait ce qu'il veut, quand il veut", se plaint Éliane. En fermant les yeux sur de tels comportements, Gabriel Tchango, maire de la capitale économique et son équipe, peuvent être sûrs que leur engagement pris d'assainir la cité aura du mal à prospérer.

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi